

L'année pastorale 2022-2023

« Sous le signe de l'accueil »

*Accueillez-vous donc les uns les autres,
comme le Christ vous a accueillis
pour la gloire de Dieu. (Rom 15,7)*

Deux démarches synodales en quatre ans

1. Le processus synodal diocésain

Le 15 octobre 2018, l'archidiocèse de Gatineau s'est engagé dans un *processus synodal* sous le thème : « Le Christ, nous, nos communautés, nos milieux. » Le 25 mai 2021, j'ai publié une lettre pastorale intitulée : « Notre projet — la mission du Christ ; notre chemin — la synodalité. » J'y traçais les conclusions principales de nos délibérations — entravées par la pandémie — et proposais des priorités pour notre planification pastorale diocésaine.

Rappelons-nous ces priorités :

- i. garder la mission du Christ au cœur de nos pensées et de nos activités ;
- ii. miser sur la synodalité dans notre façon de vivre ensemble ;
- iii. se préoccuper spécialement des personnes âgées aux prises avec la solitude...
- iv. et des jeunes familles, surtout immigrantes ;
- v. favoriser les partenariats...
- vi. et une juste utilisation des moyens de communication modernes pour faire avancer nos projets.

2. La phase consultative du Synode des évêques

Alors que je mettais les dernières touches à cette lettre pastorale, le pape François nous a surpris le monde catholique. Il a convoqué l'Église universelle à s'engager dans une vaste *phase consultative* en vue du Synode des évêques de 2023 qui aurait comme thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission. » Pour nous, c'était providentiel : cette consultation nous permettrait de nous pencher sur la deuxième priorité que nous venions d'identifier et d'approfondir ce que veut dire vivre la synodalité.

C'est ainsi que le 17 octobre dernier, dans le cadre d'une célébration eucharistique à la cathédrale St-Joseph, nous avons lancé une deuxième démarche de type synodal suivant les lignes directrices proposées par le Saint Père. Le 28 mai, nous avons conclu cette démarche par une assemblée diocésaine qui a réuni plus de 150 personnes au Collège St-Alexandre. Nous avons reçu la synthèse des rapports des groupes de dialogue, nous en avons dégagé les points saillants et nous avons entériné son contenu. Cette synthèse, comme celles des 3 000 diocèses du monde, s'achemine lentement vers Rome où elle contribuera à animer la rencontre des évêques en octobre 2023.

Chez nous, qu'est-il ressorti de cette *phase consultative* ? L'équipe de la synthèse diocésaine a discerné six points de convergence :

- i. l'engagement au service du monde ;
- ii. la valeur des petits groupes d'échange et de dialogue ;
- iii. l'importance de l'accueil dans nos communautés chrétiennes ;
- iv. le rôle primordial des célébrations du dimanche, qu'il faut mieux soigner ;
- v. la Parole de Dieu (la Bible) comme fondement et force de la vie personnelle et communautaire ;
- vi. la formation et l'accompagnement pour promouvoir un leadership collaboratif.

Notons qu'à l'assemblée du 28 mai, le troisième point de convergence concernant l'accueil a résonné de façon claire et insistante.

Pourquoi ces démarches ?

Pour recueillir les fruits de ces deux démarches et assurer leur suivi dans notre archidiocèse, nous devons bien cerner pourquoi nous les avons entreprises. Était-ce simplement un exercice de relations publiques qui n'aurait aucun effet concret sur nos communautés ? S'agissait-il de trouver LA méthode qui ramènerait les gens à l'Église et garantirait la pérennité de nos paroisses ? Cherchions-nous à moderniser l'Église en l'adaptant aux valeurs dites progressistes de notre société ? Il me semble que nous ferions fausse route en adoptant de telles perspectives.

D'après moi, la question essentielle qui doit motiver ce genre de démarche et fonder leur mise en œuvre est celle-ci : « *Qu'est-ce que Dieu veut pour son Église et qu'attend-il de nous, les disciples de son Fils ?* »

Être ouverts à la volonté de Dieu, la rechercher ensemble et, l'ayant discernée, s'engager à sa réalisation : voilà le but de ces démarches. Nous voulons nous aider mutuellement à vivre l'Évangile pour briller dans le monde comme un signe d'espérance. C'est une question de fidélité à ce que nous sommes, à ce que nous sommes appelés à être.

L'accueil comme clé de réflexion et d'action

Je crois vraiment que l'Esprit-Saint a parlé fort le 28 mai dernier lorsque, de tous les groupes d'échange, a jailli le même désir : cultiver l'accueil comme attitude fondamentale dans nos communautés.

La phrase de saint Paul citée en exergue au début de cette lettre nous rappelle que c'est le Christ lui-même qui nous a d'abord accueillis. Il est venu marcher sur nos routes, partager nos vies, apprendre notre langage et manifester l'amour inconditionnel du Père pour tous ses enfants. Il a dialogué avec la Samaritaine, touché le lépreux, soupé avec les prostituées et les collecteurs d'impôts et visité les païens. Pensons-y, même Judas n'a pas été rejeté. Il est parti de lui-même.

Nous devrions chercher à imiter Jésus dans la qualité de notre accueil des autres. Il nous exhorte à aller à leur rencontre (Mc 6,7-14) ; à inviter les pauvres et les étrangers à nos fêtes (Lc 14,13) ; à recevoir les petits et les humbles (Mt 18,6) ; à nous pencher sur la douleur des abandonnés (Mt 25, 35-36). Pour un chrétien ou une chrétienne, aimer son prochain veut d'abord dire l'accueillir !

Nous pouvons relire les conclusions de notre *processus synodal diocésain* à la lumière de cette conviction. Nous pouvons ainsi préciser les pistes d'action qui ont été proposées par ce processus.

- i. Pour devenir une Église plus missionnaire, il faut savoir accueillir les autres tels qu'ils sont, les intégrer dans nos communautés et les accompagner.
- ii. La synodalité exige l'accueil des différents points de vue, des diverses expériences et convictions.
- iii. Notre préoccupation pour les aînés aux prises avec la solitude se manifeste d'abord par un accueil généreux, attentif et compatissant.
- iv. Notre attention pour les jeunes familles, surtout les familles immigrantes, doit passer par un accueil véritable qui s'ouvre à leurs inquiétudes et à leurs espoirs, qui accepte leurs cultures et qui leur permet d'exercer leurs talents parmi nous.
- v. Favoriser les partenariats avec les autres paroisses, les mouvements et les organismes communautaires commence par un accueil franc et généreux de leurs réalités et de leurs richesses.
- vi. Pour bien utiliser les moyens de communication modernes, il faut accueillir de nouvelles façons de faire et se mettre à l'école des jeunes générations.

De même pouvons-nous relire les convergences issues de la *phase consultative du Synode des évêques* en dégagant la dimension d'accueil qui leur est inhérente.

- i. Le service de l'autre ne peut se passer d'une vraie rencontre avec l'autre, d'un accueil véritable qui se fait écoute et don.

- ii. La qualité du dialogue dans un petit groupe dépend de l'authenticité de notre accueil des membres de ce groupe et de notre capacité de nous oublier nous-mêmes pour être centrés sur les autres.
- iii. Les nouveaux arrivants dans nos communautés veulent vivre une expérience d'appartenance : cela dépend largement de l'accueil que leur réserve les « habitués » de nos paroisses. Même entre ces « habitués », il faudrait examiner la qualité de l'accueil mutuel qui, seul, peut dynamiser la vie communautaire.
- iv. À une liturgie accueillante et inclusive, on pardonne beaucoup de défauts. Comme dit le proverbe : « Mieux vaut un plat de fèves cuit avec amour qu'un ragoût de veau mijoté dans la rancune. » (Pr 15,17) Pratiquons donc l'accueil dans nos célébrations, non seulement à la porte d'entrée, mais tout au long du rituel : elles deviendront plus chaleureuses, signifiantes et fructueuses.
- v. Comment répondre fidèlement à la volonté de Dieu sans commencer par accueillir sa Parole ? Dieu s'y révèle et s'offre à nous comme source de force, de lumière et de joie.
- vi. Enfin, le leadership collaboratif exige la pratique continue de l'accueil : accueil des opinions et des idées des autres, accueil de leurs dons et de leurs talents, accueil de leurs anxiétés et de leurs espoirs, accueil du consensus.

Oui, l'Esprit de Jésus nous invite à embrasser le chemin de l'accueil de façon toujours plus radicale et intentionnelle. Il s'agit pour nous d'une voie d'avenir.

Notre rêve

L'équipe diocésaine ne veut pas imposer de programme aux paroisses et aux mouvements. Mais elle désire inspirer une vision et donner le goût de s'engager pour la réaliser. Nous rêvons que tous les comités paroissiaux et toutes les équipes se pencheront sur les pistes que nous venons de nommer et les étudieront ensemble. Nous rêvons qu'on ne se satisfera pas d'un simple ajustement, mais qu'on acceptera une vraie remise en question des habitudes acquises ; qu'on identifiera des actions concrètes à poser individuellement et ensemble ; et que nous, l'équipe diocésaine, serons là pour vous aider et vous accompagner dans cette démarche. Partagerez-vous notre rêve ?

Au nom de l'équipe diocésaine,

+ Paul-André Durocher

Gatineau, le 10 septembre 2022